

38 Témoins

France, Belgique, 2011, 1 h 44, format 2:35

Réalisation : Lucas Belvaux

Scénario : Lucas Belvaux, d'après le roman *Est-ce ainsi que les femmes meurent ?* de Didier Decoin

Image : Pierrick Gantelmi d'Ille

Son : Henri Morelle

Montage : Ludo Troch

Musique : Arne Van Dongen

Interprétation

Pierre Morvand : Yvan Attal

Louise Morvand : Sophie Quinton

Sylvie Lorient : Nicole Garcia

Anne : Natacha Régnier



Lucas Belvaux sur le tournage de *38 Témoins* – Kris Dewitte/Agat Films & Cie/Coll. Cahiers du cinéma.



UN HÉROS ORDINAIRE

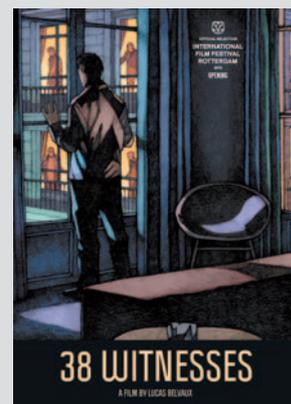
Pierre Morvand est un homme comme les autres. Il vit en couple avec Louise, au Havre, où il travaille comme pilote portuaire. Une nuit, alors qu'une jeune femme est assassinée dans sa rue, il ne fait rien pour l'aider. Exactement comme trente-sept autres témoins de son voisinage, paralysés par la peur ou l'indifférence. Le film raconte comment Pierre, rongé par la culpabilité, décide de briser le silence qui s'est installé autour de l'événement. En parlant, il sait qu'il sacrifiera beaucoup de choses, mais il suit malgré tout la voie que lui indique sa conscience. Film sur la lâcheté et l'indifférence, *38 Témoins* tient aussi du « film noir » : l'enquête policière côtoie l'histoire troublée de Pierre, et un suspense se crée peu à peu autour des révélations du personnage principal. La ville du Havre, souvent filmée de nuit, donne au film une atmosphère inquiétante et presque hors du temps.

LUCAS BELVAUX, MORALISTE

Le réalisateur de *38 Témoins* est né dans la région de Namur, en Belgique. Il n'a pas reçu de formation classique et a appris à faire des films en autodidacte. À l'occasion de ses débuts comme acteur, il a pu observer de grands réalisateurs comme Claude Chabrol dans leur travail, ce qui l'a indiscutablement inspiré pour ses propres films. Lucas Belvaux fait partie de ce que l'on appelle, en France, le « cinéma du milieu ». Cette expression, lancée par la réalisatrice Pascale Ferran, désigne les films destinés au grand public, nécessitant un budget de production assez important, mais à vocation artistique. Le budget de *38 Témoins*, par exemple, avoisine les 7 millions d'euros, ce qui est assez important pour un film d'auteur. Lucas Belvaux est bien un auteur – il écrit tous ses scénarios – qui souhaite s'adresser au plus grand nombre, et ses films rencontrent souvent, à leur échelle, des succès qui lui permettent de poursuivre son travail. Le réalisateur s'inspire du cinéma classique hollywoodien et en particulier de sa veine morale : un film comme *38 Témoins* veut offrir un spectacle de qualité au spectateur tout en l'amenant à se poser des questions sur son propre comportement. Parmi toutes les fonctions possibles du cinéma, *38 Témoins* choisit d'interroger le spectateur sur un cas de conscience et sur sa façon de vivre en société. Une telle conception du cinéma implique qu'un film peut rendre le spectateur meilleur et doit susciter un débat public autour du sujet qu'il traite. Il est donc important de voir *38 Témoins* non seulement comme une œuvre d'art mais aussi comme une prise de position vis-à-vis de la société.

CINQ TÉMOINS

L'affiche est l'un des premiers contacts qu'un film établit avec son spectateur. Elle doit permettre de définir le film tout en donnant envie d'en voir plus. L'illustration réalisée par le dessinateur Miles Hyman et l'affichiste Pierre Collier montre un homme de dos, devant sa fenêtre. Il regarde une rue que nous ne voyons pas. À l'arrière-plan, quatre silhouettes, derrière les fenêtres d'un autre immeuble, observent le même spectacle. Le film ne concerne pas tant un crime que les témoins d'un crime, retranchés derrière des fenêtres qui les placent en position de voyeurs, à l'abri. Comment se manifeste la singularité de l'homme de dos ? L'illustration proposée correspond-elle à un plan présent dans le film ? À partir de l'étude de la composition et des couleurs, on réfléchira aux raisons qui ont motivé le choix d'une affiche dessinée. On comparera enfin le cadrage choisi à celui, plus large, de l'affiche internationale du film (ci-contre).





UN FAIT DIVERS REVISITÉ

Le scénario de *38 Témoins* est inspiré d'un fait divers ayant réellement eu lieu à New York en 1964 : la jeune Kitty Genovese a été assassinée en pleine rue, devant chez elle. Les gens du voisinage témoins de l'agression, barricadés chez eux, ne sont pas intervenus pour l'aider. L'affaire, relayée par un article du *New York Times*, est alors un choc pour la société américaine. De nombreux chercheurs en psychologie sociale – science étudiant les comportements de l'individu en société – se penchent sur le cas pour tenter de comprendre les mécanismes expliquant la passivité des témoins. Bien plus tard, en France, en 2009, l'écrivain Didier Decoin tire un roman du fait divers et l'intitule *Est-ce ainsi que les femmes meurent ?* C'est à partir de ce livre que Lucas Belvaux a travaillé. Un premier filtre sépare donc *38 Témoins* du fait divers d'origine. Le réalisateur en ajoute d'autres : l'histoire se passe désormais au Havre, à notre époque. En situant son récit dans notre société, Lucas Belvaux interroge plus directement le spectateur, tout en convoquant en filigrane l'imaginaire proprement français de la France collaborationniste de Vichy. La mise en scène du film échappe ainsi au réalisme et l'identification aux personnages est rendue moins évidente par l'image très soignée, les mouvements de caméra lancinants et le décor de fiction : la ville du Havre, loin d'être filmée comme un lieu de vie familial, apparaît comme une scène de théâtre.

LE COUPLE DANS LA TOURMENTE

Au cœur de ce récit, dont les personnages centraux sont les trente-huit témoins, Lucas Belvaux en développe un autre : celui de la fin d'une relation amoureuse. Le couple formé par Pierre et Louise est en effet ébranlé par ce qui s'est passé. Pierre fait partie des témoins et Louise, dans un premier temps, ne comprend pas comment il a pu rester passif. Pourtant elle se range vite du côté de son compagnon et tente de le reconforter. On se prend à penser qu'ensemble, ils pourront faire face à l'événement. Mais c'est sans compter sur la droiture morale des deux personnages. En effet, Pierre doit tout avouer à la police et Louise doit quitter Pierre lorsqu'elle découvre, avec la reconstitution, l'ampleur de sa lâcheté pendant le crime. En concluant le film sur la rupture de Pierre et Louise, Lucas Belvaux crée une dimension mélodramatique mais il souligne surtout le fait que le devoir moral de l'individu est supérieur à ses intérêts particuliers. En un sens, le couple est sacrifié pour permettre le triomphe en demi-teinte du bien.

LE TÉMOIN DES TÉMOINS



Pour que la vérité sur la nuit du meurtre soit révélée, un personnage est essentiel : la journaliste Sylvie Lorient. Durant tout le film, elle a une position d'observatrice, de témoin des témoins. Regardons sa première apparition (1) : quel accessoire renforce symboliquement ce rôle d'observatrice ? Elle montre ensuite (2) les lieux du crime à Louise ; elle lui ouvre les yeux et fait naître en elle le doute sur le rôle réel de Pierre cette nuit-là. Elle se met aussi dans la peau d'un témoin, reprenant la même position. Sa posture et sa place dans le cadre lors des funérailles (3) la présentent en surplomb et en même temps cachée par la colonne. Est-elle venue se recueillir ? Pourquoi s'est-elle rendue aux funérailles ?

SÉQUENCE : LA CONFSSION

Au cœur du film se trouve une de ses scènes les plus importantes : la confession de Pierre à Louise. Comment peut-on décrire l'image 4 ? Pourquoi Pierre est-il dans l'obscurité ? C'est grâce à la confession que Pierre peut espérer dompter son traumatisme. Seulement il ne s'agit pas d'une confession classique. En effet, Pierre parle à Louise alors qu'elle dort. Elle prendra cette confession pour un rêve, avant qu'elle ait la confirmation qu'il s'agissait bien de la réalité. Mais par de simples moyens de mise en scène, Lucas Belvaux révèle que le doute est déjà entré dans l'esprit de Louise. Un champ-contrechamp la montre réveillée après un plan sur Pierre en pleine confession. Par ailleurs, on retrouve des plans jumeaux unissant Pierre et Louise, comme si Louise revenait sur les pas de Pierre pour mieux comprendre. Comment peut-on caractériser la symétrie qui organise ces différentes images ? Pourquoi peut-on parler de chiasme ? D'où semblent filmées les images 1 et 7 ? Pourquoi Louise regarde-t-elle vers son appartement (8), quelle est l'expression de son visage ?



1



5



2



6



3



7



4



8

Directrice de la publication : Frédérique Bredin
Propriété : Centre national du cinéma et de l'image animée
(12 rue de Lübeck, 75584 Paris Cedex 16 – Tél. : 01 44 34 34 40).
Rédacteur en chef : Thierry Méranger, Cahiers du cinéma.
Rédacteur de la fiche : Louis Séguin.
Iconographie : Carolina Lucibello. Révision : Cyril Béghin.
Conception graphique : Thierry Célestine
Conception et réalisation : Cahiers du cinéma
(18-20 rue Claude Tillier – 75012 Paris).
Crédit affiche : Diaphana Distribution.

CAHIERS
DU
CINEMA

transmettre
LE CINEMA

www.transmettrelecinema.com

- Des extraits de films
- Des vidéos pédagogiques
- Des entretiens avec des réalisateurs et des professionnels du cinéma...